





















« UNE AMITIÉ INOUBLIABLE
DANS LA LIGNÉE DU *RENARD ET L'ENFANT*. »

NICOSTRATOS
LE PÉLICAN

EMIR KUSTURICA THIBAUT LE GUELLEC JADE ROSE PARKER FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

[illegible]

© 2007 The Authors
Journal compilation © 2007 Blackwell Publishing Ltd

Downloaded from <http://ajph.org/> on November 10, 2015



Alain Grandgérard et Stéphane Meterfi
présentent

EMIR KUSTURICA THIBAUT LE GUELLEC JADE ROSE PARKER FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

NICOSTRATOS

LE PÉLICAN

Un film de
OLIVIER HORLAIT

D'après le roman « Nicostratos » de Éric Boisset
(paru aux éditions Magnard)

SORTIE : MERCREDI 29 JUIN 2011

Durée : 1h35

www.nicostratos-lefilm.com

DISTRIBUTION

WARNER BROS. ENTERTAINMENT FRANCE
115-123, avenue Charles-de-Gaulle
92 200 Neuilly-Sur-Seine
Tél. : 01 72 25 00 00

PRESSE

BCG
23, rue Malar
75007 Paris
Tél. : 01 45 51 13 00



SYNOPSIS

Yannis 14 ans, vit sur une petite île grecque qui a su demeurer sauvage. Depuis la mort de sa mère, la relation qui l'unit à son père s'est dégradée. Il sauve d'une mort probable un jeune pélican qui devient son ami. Le temps d'un été, Yannis rencontre Angéliki, une jeune fille de dix-sept ans dont l'insouciance, la fantaisie et la spontanéité l'entraînent sur des chemins qui ne sont pas les siens. C'est un été unique, celui dont on se souvient tout le reste de sa vie. Yannis y découvrira l'amour que son père lui porte et qu'il n'avait jamais su lui témoigner.





INTERVIEW D'OLIVIER HORLAIT ET D'ERIC BOISSET

Un adage du métier dit qu'il faut éviter de mêler l'auteur d'un roman qu'on adapte à l'écriture du scénario ? Vous avez l'esprit de contradiction, ou quoi ?

Olivier Horlait : Non, mais Eric Boisset était tellement enthousiaste. Il était prêt à se mettre totalement à la disposition du film. Il a vite compris et accepté les changements que je lui proposais. Comme quoi il n'y a pas de règles...

Et vous Eric Boisset, comment avez-vous vécu cette collaboration ?

Eric Boisset : Je connaissais le travail d'Olivier et mon postulat a été le suivant : cinématographiquement, il sait et j'ignore. Pour le reste, on discute.

Adapter, n'est-ce pas trahir ? Quel est votre sentiment sur ce point ?

O H : Non. Adapter, c'est rendre cinématographique ce qui est littéraire. Pour ce faire, il faut transformer tantôt les personnages, tantôt les situations, tantôt les dialogues. Mais je ne pense pas avoir trahi quoi que ce soit.

Eric, vous êtes-vous senti trahi ?

E B : Traduit, plutôt. Comme dans une langue étrangère faite d'images magnifiques, de musiques et de mots. Je peux comprendre qu'un auteur découvrant un film tiré d'un de ses livres soit surpris, voire déçu. Dans le cas de Nicostratos, c'était différent puisqu'Olivier m'a associé à l'écriture du scénario. Il ne pouvait pas y avoir de mauvaises surprises.



Qu'est-ce qui vous a décidé à adapter Nicostratos?

O H : Je dois dire que Guénolée Dupart, collaboratrice d'Isabelle Magnard, a eu du nez. C'est elle qui m'a indiqué le roman. J'ai apprécié l'histoire et l'excellente courbe dramatique. Et puis, par tempérament, je suis plutôt Mare

nostrum que Mer du nord. Tourner en Grèce, sur une île parfumée baignée par la mer Egée, je n'envisageais pas du tout cela comme un supplice... Je suis immédiatement parti observer les pélicans à Villard lès Dombes, au Parc des oiseaux qui a été un partenaire très important sur ce projet. Cela a fini de me convaincre. J'ai trouvé la démarche et les regards de ces grands oiseaux touchants et drôles à la fois. En vol, le pélican est majestueux. C'est d'autant plus paradoxal que c'est l'oiseau le plus lourd dans l'air. Ajoutez à cela qu'il n'avait jamais été filmé. C'était très excitant. Philippe Gautier, le producteur exécutif, a eu l'idée formidable d'utiliser les oiseaux du «Peuple Migrateur». Un grand merci à Jacques Perrin qui nous a autorisé à les filmer et à Yannik Clerquin le «papa» de ces pélicans.

Comment ça le papa ?

O H : C'est lui qui les a « imprégnés ». C'est-à-dire qu'il les a quasiment couvés. Il faisait les «deux douze» avec sa femme près des œufs. Il y en avait continuellement un des





deux qui dormait à côté. Lorsqu'ils ont éclos, Yannick portait un survêtement jaune. La première chose que les oisillons ont vu en ouvrant les yeux était cette forme jaune : il l'ont assimilée à leur géniteur. Lorsqu'on est allé au « parc » pour la première fois, Yannick n'avait pas vu ses pélicans depuis longtemps. Il a mis un pull jaune et les oiseaux se sont réfugiés contre lui. C'était incroyable !

Les animaux sont très présents dans vos films et romans respectifs. Pourquoi ?

O H : Je crois qu'ils m'aiment bien.

E B : J'ai grandi dans une cité à Valence où les seuls animaux qu'on croisait étaient des cafards dans la cage d'escalier. A l'âge de dix ans, sans transition on a déménagé en pleine cambrousse, dans un coin perdu de la Drôme provençale. Un choc pour moi ! A la vue de ma première chèvre, j'ai cru que je réagissais à l'ingestion d'un champignon hallucinogène. Quel était ce monstre cornu et barbichu devant moi ? Très vite, j'ai eu toute sorte de

bestioles à la maison. Chien, chats, oiseaux, hérissons, corneilles... Il était tout naturel qu'elles trouvent place dans mes romans.

Il y a deux choses particulièrement difficiles au cinéma : faire tourner des enfants et faire tourner des animaux. Vous aimez les challenges, on dirait...

O H : Pas du tout. Le challenge, le côté « traversée » du Pacifique à la rame, ce n'est pas mon truc. Tourner avec des enfants ou des animaux, c'est pour moi un réel plaisir. Ils sont neufs, sans tics ni déformations professionnelles d'aucune sorte. Quand ils sont doués, alors c'est un régal ! Thibault Le Guellec, Jade Rose Parker, Crack et Cookie (le pélican vedette et sa doublure) ont du talent à revendre.

Quand on voit le film, on est bluffé par les performances d'acteur du pélican. Comment obtient-on un tel résultat ?

O H : Avec une tonne et demie de poisson surgelé acheminé de Hollande.



E B : Pour ne pas chambouler les habitudes alimentaires des stars, la production a fait acheminer sur place du poisson identique à celui qu'ils mangeaient chez eux au Parc des Oiseaux de Villars Les Dombes.



Quelques anecdotes ?

O H : Pour obtenir le résultat souhaité avec les animaux dans le film, c'est : - deux semaines de casting pour trouver les chats et les chèvres - trois jours de voyage (camion, avion et ferry) entre Villars les Dombes (à côté de Bourg en Bresse) et les îles grecques. - deux mois de répétition en Grèce avec Andrew Simpson et ses huit dresseurs (canadiens et américains) avec le pélican vedette et ses 7 doublures.

E B : Quand je suis arrivé à Milos, j'ai tout de suite remarqué des affichettes collées par la production un peu partout sur l'île. C'était une précaution à usage des chasseurs, pour éviter qu'ils ne tirent sur les gros oiseaux blancs !

O H : Oui. D'ailleurs, nous avons réussi à émouvoir le président du club de chasse (un grand costaud macho), en lui racontant l'histoire.

E B : Andrew et son équipe se sont attachés à la chèvre « Kitza », recrutée sur place pour les besoins du film. A la fin du tournage, ils ont tout fait pour l'emmener au Canada avec



eux. Malheureusement, les complications administratives ne l'ont pas permis. Très déprimé, Andrew est allé rendre Kitza à son propriétaire, lui faisant jurer sur la bible (il s'était renseigné et savait l'homme très pieux) qu'il ne ferait aucun mal à la chevrette. Au moment de la séparation, Rowan, le dresseur attiré de « Kitza », sanglotait.

OH : Andrew était très excité par le projet. Pour lui, c'était le premier film qui mettait en scène un pélican dans un rôle principal et non comme figurant. A la fin du tournage, il m'a avoué qu'il était persuadé que les pélicans avaient adoré jouer dans le film et que lui et son équipe étaient fiers d'eux.

Et pourquoi Emir Kusturica ?

OH : Tout d'abord il était totalement crédible en pêcheur méditerranéen. Quand on s'est rencontré pour la première fois, j'ai compris que les animaux et les enfants faisaient partie de son univers. Et puis, cette manière qu'il a d'inclure la fantaisie dans toutes les situations, même les plus dramatiques, c'était cela avant tout que je recherchais chez lui. Un exemple : la



scène de la croix. Je lui ai dit : « Voilà, tu arraches la croix du cou de ton fils. Ensuite qu'en fais-tu ? Tu la piétines ? Tu la jettes ? » Il m'a répondu : « Je la mange et ensuite j'ai le hoquet ». Je me suis marré. Je lui ai alors proposé d'avoir ce hoquet à table, quelques heures plus tard : « Tu demandes à Yannis ton médicament et il te le donne : un grand coup de poêle à frire dans le dos pour te faire passer le hoquet ! » Cette fois, c'est Emir qui a éclaté de rire. Il a juste insisté pour qu'on veuille bien rembourrer sa chemise pour le protéger. Thibault a un sacré coup de poêle !



Quel rôle le producteur a-t-il joué dans le développement du projet ?

OH : Alain Grandgérard a été le premier à y croire. Quand j'ai eu l'idée d'Emir pour le rôle de Démosthène, Alain m'a soutenu alors que ce n'était pas évident de l'imposer. C'est

Alain qui a eu l'idée de François Xavier Demaison pour Aristote. C'était LA bonne idée ! Il m'a ensuite présenté à son Associé, Stéphane Méterfi, avec qui il forme un duo de choc ! Avec Sophie Deflandre de Studio 37, ils ont su convaincre Frédérique Dumas, sans qui le film n'aurait jamais vu le jour. Pour finir, Frédérique a convaincu Warner Bros. Nicostratos pouvait prendre son envol.

EB : J'ai rencontré Alain Grandgérard au moment de l'acquisition des droits d'adaptation cinématographique du roman. Un géant calme, qui a traversé toutes les difficultés inhérentes au montage financier sans se départir de son attitude « Zen » (c'est un adepte des arts martiaux). Un exemple entre mille : comme la négociation avec l'éditeur traînait en longueur, il s'est assis un matin en lotus dans le bureau d'Isabelle Magnard, mon éditrice, et il a posé ses mains sur ses genoux, paumes tournées vers le plafond, en disant : « Je ne bougerais pas d'ici avant que nous soyons parvenus à un accord. » Trois heures plus tard, il repartait avec quelques courbatures et une ébauche de contrat.





Un mot sur la lumière du film...

O H : Nous nous sommes mis d'accord avec Michel Amathieu le chef opérateur et cadreur du film. Je lui ai projeté le passage « villa Malaparte » du « Mépris » pour la lumière et des extraits de « The River » de Frank Borzage pour les cadrages. On n'en a plus reparlé ensuite. Michel est un moteur. C'est très appréciable sur un film complexe comme « Nicostratos » : tournage à Athènes et dans deux îles des Cyclades, avec des enfants, des animaux et des équipes de nationalités différentes.

La musique ?

O H : Alain Grandgérard m'a proposé plusieurs musiciens. Nous n'avons pas hésité : le compositeur grec Panayotis Kalantzopoulos s'est immédiatement imposé. Ses mélodies étaient magnifiques. Nous avons travaillé sur les musiques « live » du tournage en priorité. Ce devaient être des musiques aux sonorités grecques, mais on ne voulait pas tomber dans le cliché « Zorba ». Panayotis s'est inspiré

de musiques insulaires. Ensuite, et suivant les séquences, d'autres influences se sont greffées sur son travail. Cela allait de Paolo Conte aux Pink Floyd en passant par Petrvnof Sivka. Mais toujours avec la note grecque propre à Panayotis.

Le montage ?

O H : Serge Bourdeillettes. Il est mon premier lecteur lors de l'écriture d'un scénario. Ensuite, pendant le montage, il privilégie le créatif plutôt que le raccord. C'est essentiel pour moi. Serge est mon principal collaborateur pré et post production.

Les décors et les costumes ?

O H : Nous avons dû construire la maison. Pour cela, nous avons choisi Kiki Pitta, une décoratrice grecque. Corinne Jorry, la costumière française a travaillé à nos côtés avec Michel pour la « direction artistique » générale du film.

Agríppas Dendrenou (Sifnos, mai 2010)



OLIVIER HORLAIT

Après avoir travaillé au montage aux côtés de José Pinheiro, Olivier HORLAIT a été premier assistant réalisateur de Jean -Marie Poiré, Bertrand Tavernier, Danielle Thomson, Luc Besson et Milos Forman.

Il est ensuite producteur exécutif, premier assistant et réalisateur deuxième équipe sur les films de Pascal Thomas.

Il réalise « Mésentente cordiale », un court métrage financé par le cnc, puis en 2007 un moyen-métrage subventionné par la fondation Beaumarchais : « Le plus grand acteur du monde » avec Paul Minthe et Catherine Jacob. Une comédie qui décrit les déconvenues d'un « comédien poète » face aux réalités du festival d'Avignon.

En 2008 il a co-réalisé « Sunny et l'éléphant », un long métrage de Frédéric Lepage tourné en Thaïlande avec Simon Woods. Le film a été produit par Jean-Pierre Bailly, Studio Canal et France 2.

ERIC BOISSET

Eric BOISSET est né à Valence le 8 novembre 1965. Il grandit à la campagne et fait les marchés avec son père apiculteur, qui lui enseigne l'art de la récolte des essaims. Après de vagues études de lettres, il s'installe à Paris où il publie plusieurs albums de bandes dessinées chez différents éditeurs. Son premier roman, intitulé le Grimoire d'Arkandias (Prix PEEP 97 - Prix des Incorruptibles 98 - Prix des Dévoreurs de Livres 99), connaît immédiatement le succès et lui donne le goût de la littérature jeunesse. Au cours d'un voyage en Grèce, il croise un pélican et son jeune maître. Ce duo lui donne l'idée de Nicostratos, Prix du festival international de Géographie 1998 - Prix des Dévoreurs de Livres 2000.



TRAITEMENT DU FILM

Yannis a quatorze ans. Il vit à Zora, une île sauvage des Cyclades.

Zora ne compte que trois ou quatre routes tortueuses où cahotent un unique autocar défraîchi et quelques rares scooters rafistolés. Le réseau de téléphonie mobile y est inexistant. Pour téléphoner, on se rend sur le port et on sollicite aimablement Aristote, le patron du « Café Aristote ». On rencontre sur le marché des prêtres orthodoxes vêtus de l'habit sacerdotal noir, qui font leurs emplettes en tenant parfois un de leurs rejets par la main. Ces hommes de foi ne dédaignent pas de faire halte au Café Aristote pour y boire un verre d'in-douze, assis en terrasse, barbes au vent et lunettes de soleil sur le nez.

Depuis la mort de sa mère, Yannis habite seul avec son père une maison de pêcheur isolée, enchâssée dans une crique luxuriante. Le lieu est modeste mais fonctionnel. Ce décor en apparence idyllique abrite leur relation tendue. Démosthène aime Yannis, mais ne sait pas exprimer cet amour. Timidité et rudesse le rendent maladroit, parfois même détestable.

Ceux qui connaissent bien Démosthène savent que l'homme n'est pas mauvais. Parfois, un regard ou un sourire suffisent à nous faire deviner qu'il suffirait de bien peu pour que tout s'arrange entre ces deux êtres provisoirement coupés l'un de l'autre. Ce qui manque, c'est l'occasion.





Yannis ne vit pas une enfance ordinaire, c'est à dire insouciant et gaie. Déscolarisé, il travaille pour son père, ravaude les filets, presse des fromages de chèvre, cultive le jardin et va même jusqu'à vendre la maigre production familiale une à deux fois par semaine sur le marché du petit port de l'île.

L'histoire commence lorsque Démosthène envoie son fils livrer quelques bouteilles d'alcool distillé clandestinement au capitaine d'un bateau mis sous séquestre. Le bâtiment est bloqué dans le port industriel du Pirée. Dans la cabine de cet homme brutal, Yannis découvre un bébé pélican

maltraité qu'il décide de sauver. Pour se l'approprier, il doit trouver une monnaie d'échange. Il troque l'oisillon contre une croix d'or qui lui vient de sa mère défunte et qu'il porte au cou. Il semble heureux et soulagé de se débarrasser de ce poids. Mais dès lors, il est pris dans le filet du mensonge et doit cacher à son père l'existence de l'oiseau. Il décide de l'élever en cachette dans sa chambre, et de ne le relâcher que lorsqu'il saura voler. L'oiseau grandit au point de prendre des proportions inquiétantes. Finalement, Yannis découvre qu'il s'agit d'un pélican blanc, le plus grand oiseau d'Europe, qui peut atteindre la taille prodigieuse d'1m50 !

Au cours de l'été, Yannis se lie d'amitié avec Angéliki, qui est un peu plus âgée que lui. C'est la nièce d'Aristote, le patron du café de Zora. Elle vit à Athènes et vient faire la saison à Zora comme serveuse. Angéliki est une fille de la ville accoutumée au bruit, à la pollution et au fracas agressif de la modernité. Faite de vif-argent, c'est le trublion de l'histoire, une gaffeuse de charme, polyglotte, séductrice



et dotée d'un irrésistible grain de fantaisie. Elle va étourdir Yannis le temps d'un été et contribuer à faire de lui un adolescent. Comme elle est entière et spontanée, elle ne prend pas toujours le temps de réfléchir avant de parler. Il lui arrive d'être destructrice sans le vouloir. Mais personne ne lui en tient rigueur tant elle est pressée ensuite de se faire pardonner. Yannis passera avec elle des moments inoubliables.

En retour, il offrira à cette citadine l'accès à un paradis virginal, celui de Zora et de sa grotte secrète où l'on ne peut accéder qu'à la nage et où il finit d'élever son oiseau en cachette de son père qui l'a chassé de la maison. Angéliki la tentatrice va pousser Yannis à exploiter son oiseau, qu'il a baptisé Nicostratos, à des fins commerciales.

Le récit compte une autre figure charismatique, qui règne sur la communauté orthodoxe : Popa Kosmas. Ce prêtre dirige avec fermeté et bienveillance le monastère de Préveli,

juché sur la vertigineuse falaise de Panachrantos à l'ouest de Zora.









PRÉSENTATION DES PERSONNAGES



YANNIS

14 ans, sauvage, instinctif, courageux.

Il travaille avec son père, étudie au monastère de Prévéli sous la conduite de Popa Kosmas et mène une vie austère jusqu'à sa rencontre avec Angéliki.

DÉMOSTHÈNE

Le père de Yannis. Un homme désespéré par la mort de sa femme, mais qui fait face, monolithique, ombrageux et pudique. Il souffre de ne pouvoir communiquer avec son fils comme il le voudrait.





POPA KOSMAS

Un prêtre orthodoxe, qui éduque les enfants pauvres et fait le bien autour de lui. Il est érudit et fantasque, passionné par tout ce qu'il entreprend et parfois un peu trop autoritaire avec ses moines.

ANGÉLIKI

17 ans, elle vit à Athènes. Elle vient faire une saison comme serveuse au café de son oncle Aristote. Elle est fraîche, jolie, insouciante, spontanée.



ARISTOTE

Le patron de l'unique café de l'île. Oncle d'Angéliki, il est roublard mais bon. Pour lui, « un sou est un sou », mais en réalité il donnerait sa chemise. Dans les grandes circonstances, on peut toujours compter sur lui.

MADAME KAROUSSOS

Bavarde et franche du collier, elle ne mâche pas ses mots. Elle adore chanter des airs d'opéra derrière son étal de poissons. Elle est mariée à un moine orthodoxe très intéressé par le beau sexe.





LISÉ ARTISTIQUE

Yannis	THIBAUT LE GUELLEC
Demosthene	EMIR KUSTURICA
Aristote	FRANCOIS-XAVIER DEMAISON
Angeliki	JADE ROSE PARKER
Popa Kosmas	GENNADIOS PATSIS
Madame Karoussos	VALÉRIANE DE VILLENEUVE
Le capitaine du cargo	YVES NADOT
Moine Karoussos	NTINOS PONTIKOPOULOS
Moine prudent	DIMITRIS SARIKIZOGLU
Moine gourmand	SOCRATES PATSIKAS
Moine sérieux	STELIOS IAKOVIDIS
Le guide touristique	VASILIS BATSAKOUTSAS
La maraîchère	CHRISTINA DENDRINO
La touriste américaine	MONICA MC SHANE
La vendangeuse	VIKI MARAGAKI
Spyros	YIANNIS DAMIRAI
Fokas	SPYROS KYRIAZOPOULOS
Sylvia	MARIA POULIEZOU
Daniel	YIANNIS ATHANASOPOULOS





LISÈE TECHNIQUE

Réalisateur
1^{ers} assistants réalisateurs
2^{ème} assistant réalisateur
2^{ème} assistant réalisateur
3^{ème} assistant réalisateur
Scripte
Directeur de casting France
Directeur de casting France
Directeur de casting Grèce
Coach acteur Français
Coach acteur Grec
Producteur exécutif
Coordination tournage
Directeur de production
Administratrice de production
Directeur de la photographie
1^{er} assistant opérateur
2^{ème} assistant opérateur

OLIVIER HORLAIT
VINCENT CANAPLE
ANNE GILLES
MARTIN BLUM
COSTA LEVANTIS
DANIEL BOLDA
OLIVIA BRUYNOGHE
GUILLAUME MOULIN
DAVID BARANES
MAKIS GAZIS
CATHERINE D'AT
CHRISTINA DENDRINO
PHILIPPE GAUTIER
ALAIN GRANDGÉRARD
SERGE DE POUQUES
STÉPHANE METERFI
NADEGE VERRIER
PHILIPPE GAUTIER
MARION NADAL
MICHEL AMATHIEU
MANU TLINSKI
IRINI ZEYGOLI

Chef opérateur 2^{ème} équipe
Photographe de plateau
Ingénieur du son
Assistant son
Créatrice de costumes
Costumière France
Costumière Grèce
Chef maquilleuse
Ensemblière
Assistant décorateur
Chef accessoiriste
Accessoiriste
Dresseur animaux
Spécialiste pélican
Chef monteur
Assistant monteur
Directeur effets spéciaux
Assistant effets spéciaux
Assistant effets spéciaux

GIORGOS GIANNELLIS
LAURENT THURIN NAL
LUDOVIC ESCALLIER
NIKOS EXARCHOS
CORINNE JORRY
LAURENCE GLENTZLIN
ALEXIA THEODORAKI
DIMITRA GIATRAKOU
KIKI PITTA
VICTORIA KARVOUNI
DANNY BURKE
PROKOPIIS DIAKOIMIS
ANDREW SIMPSON
YANNICK CLERQUIN
SERGE BOURDEILLETES
JEROME HUMBLLOT
PASCAL MOLINA
CHRISTOPHE CHABENET
PERRINE POIRIER

Une coproduction

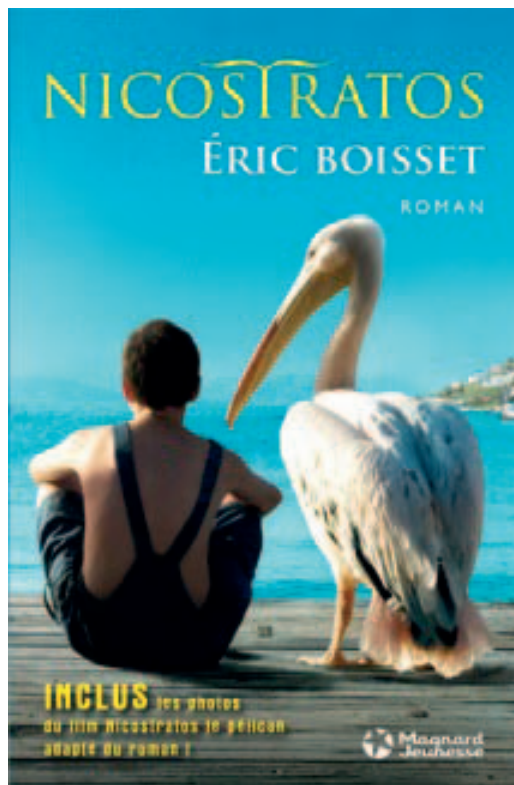
FIVE2ONE
FILMS

WW
FILMS

Studio 37

NEXUS
FACTORY

Q
Film



NICOSTRATOS, Éric Boisset

*Un roman d'amitié émouvant,
sur fond de relations conflictuelles
entre un jeune adolescent et son père.*

Nouvelle édition Grand format + 8 pages de photos du tournage

Roman grand format (15 x 23 cm)

Cible : 9-13 ans

224 pages (noir) + cahier photos du film de 8 pages (quadri)

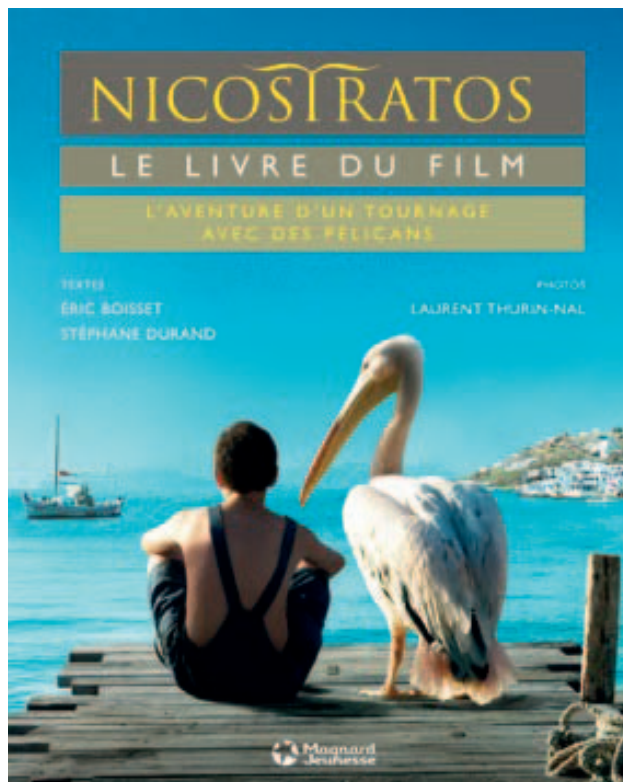
Parution : 24 mai 2011

13 € (prix public) - 978 2 210 98494 3

L'auteur : Eric Boisset

Né à Valence en 1965, dans la Drôme, ce fort en français est assistant en conservation du patrimoine. Dès sa parution, son premier roman *Le grimoire d'Arkandias* « emballe » la critique spécialisée jeunesse. La reconnaissance vient tout d'abord avec le prix de la PEEP en 1997, puis en 1998 avec le Prix des Incorruptibles... Après *Arkandias*, Éric Boisset enchaîne avec la trilogie des *Charmettes* dans la même veine, un fantastique teinté d'humour.

Nicostratos est son roman le plus personnel. Inspiré d'une rencontre réelle dans les îles grecques d'un enfant accompagné d'un pélican, ce roman a lui aussi été distingué par plusieurs prix : Prix Jeunesse Saint-Dié-des-Vosges 1998 et Prix des dévoreurs de livres 2000 notamment.



NICOSTRATOS LE LIVRE DU FILM

L'aventure d'un tournage avec des pélicans

Mêlant le documentaire et la fiction, un ouvrage pour se plonger dans l'univers d'un tournage de cinéma hors du commun, dont l'acteur principal est un pélican !

- La genèse romancée et pleine d'humour du livre et du film, par Éric Boisset.
- Les coulisses d'un tournage de cinéma : la découverte de ses principaux métiers, le casting et la présentation des acteurs, les aléas d'un tournage avec des pélicans, des anecdotes croustillantes sur le tournage...
- Un éclairage documentaire sur un oiseau fascinant, le pélican : d'où il vient, ce qu'il mange, comment on l'apprivoise...

48 pages quadri
Ouvrage cartonné
Format : 21,3 x 26,6 cm
978-2-210-98495-0
13,90 € (prix public)

Cible : 8-12 ans
Parution : 24 mai 2011

Deux auteurs aux regards complémentaires

Eric Boisset

Il n'est pas seulement l'auteur du roman, il a également contribué à son adaptation cinématographique, puisqu'il est co-scénariste avec Olivier Horlait. Avec son style incomparable, il raconte aux enfants ce qui l'a inspiré pour écrire cette histoire, comment on passe d'un roman à un film... et fait partager son émotion de voir ses personnages prendre vie !

Stéphane Durand

Ornithologue et assistant-réalisateur, il apporte son expertise et sa connaissance des pélicans, puisqu'il les a déjà fréquentés sur un autre tournage : Le peuple migrateur de Jacques Perrin.

Le photographe : Laurent Thurin-Nal

Photographe de plateau sur le tournage de Nicostratos, Laurent Thurin-Nal est l'artiste qui signe tous les magnifiques clichés de ce livre.

Contact presse : Florence Ayraud - Editions Magnard - 5, allée de la 2e D.B 75015 Paris
florence.ayraud@magnard.fr - Tél : 01 42 79 44 60 - Fax : 01 42 79 46 80



INTERVIEW D'ERIC BUREAU

Directeur adjoint et Vétérinaire du Parc des Oiseaux de Villars les Dombes

Nicostratos est un Pélican Blanc, quelles sont les principales caractéristiques de cette espèce ?

Les Pélicans blancs peuvent mesurer jusqu'à 1,75m pour un poids allant de 9 à 15 kg et une envergure de 2,20m à 3,60m. En Eurasie, ils fréquentent les eaux douces ou saumâtres peu profondes des lacs, marais, lagunes ou deltas et se reproduisent en colonies sur des îles dans les grandes roselières. Les principales zones d'hivernage pour la population eurasiennne sont le nord-est de l'Afrique, l'Irak, la Turquie et les Balkans plus à l'est l'Inde et le Viet Nam parfois jusqu'en Chine.

Dans l'est de l'Europe, l'espèce se reproduit principalement dans le delta du Danube avec environ 3000 couples reproducteurs. En Grèce, il niche au Lac de Mikri Prespa (environ 100 couples). Au cours des migrations ou en hivernage il est régulièrement présent dans le delta de l'Evros ainsi que dans le lac Kerkin. Des individus erratiques sont également souvent observés dans les îles grecques. Certains nourris par les pêcheurs sont devenus célèbres comme à Mykonos.

En Eurasie, les Pélicans blancs se reproduisent principalement au printemps, mais tout au long de l'année en Afrique. En général, la ponte est de deux œufs pour un seul jeune élevé. Les poussins se regroupent en crèches à l'âge de 20, 25 jours; ils sont alors couverts de duvet noir. Ils peuvent voler vers 65-75 jours. Le sevrage intervient quelques jours plus tard. La maturité sexuelle est à trois ou quatre ans, le record de longévité en captivité est de 46 ans.

Leur alimentation est principalement composée de poissons de taille variable et d'espèces représentatives des zones fréquentées. Leur ration quotidienne est de 900g à 1,2kg (jusqu'à 3kg en période d'élevage des jeunes). Les Pélicans blancs pêchent souvent en groupe en encerclant le poisson dans les eaux peu profondes afin de le capturer plus facilement grâce à leur poche qui fait office d'épuisette.

Comment un tel oiseau devient acteur de cinéma ?

Le Parc héberge actuellement 16 Pélicans blancs. 13 d'entre eux sont des oiseaux élevés au tout début de l'année 2000 par les équipes de Galatée Films lors de la préparation du film le Peuple Migrateur.

Six de ces pélicans ont rejoint la Grèce pour tourner des plans précis (scènes de jeux avec l'enfant...).

Deux autres pélicans (Crack et Cookye) nés au Parc en 2007 participent depuis le printemps 2008 au spectacle d'oiseaux en vol du Parc des oiseaux. Ils ont donc naturellement fait le voyage avec les six autres pour tourner l'ensemble des scènes de vol.

Crack et Cookye ont été élevés par les soigneurs à la nurserie du Parc. Dès leur naissance, ils ont été en contact avec les hommes qui les ont accompagnés au cours de leur croissance et qui ont donc été assimilés par les pélicans comme des membres de leur famille. A l'âge de deux mois, les jeunes pélicans ont commencé à se promener dans le Parc et à visualiser les lieux. A trois mois, ils ont fait leurs premiers vols dans une prairie derrière le Parc avant d'être suffisamment musclés pour traverser l'étang central du Parc. Puis par le biais de récompenses ils ont appris à rejoindre deux points prédéfinis en volant. Il a été particulièrement important pour nous de ne pas séparer ces oiseaux dès leur naissance afin qu'ils soient en contact permanent et qu'ils ne s'identifient pas à des humains ce qui aurait pu provoquer à terme des troubles du comportement.

Comment s'est déroulé/organisé leur déplacement du Parc des Oiseaux vers le lieu de tournage ? Le transport de ces oiseaux est-il dangereux ?

Le 12 février 2010, les oiseaux ont quitté tard le Parc dans des caisses individuelles de transport répondant aux normes internationales sur le transport des animaux vivants en avion (normes IATA). Les oiseaux sont transportés dans le noir pour ne pas être effrayés, le sol est recouvert d'un

tapis anti-dérapant et la caisse est correctement ventilée. Ils ont été transportés par route jusqu'à l'aéroport de Roissy au cours de la nuit pour prendre l'avion pour Athènes en fin de matinée et le bateau pour le lieu de tournage. Ce transport a duré en tout 36h.

Les oiseaux ont été en permanence suivis par un membre de l'équipe oiseau du film : Yannick Clerquin qui connaît

particulièrement bien les pélicans car il a été imprégnateur sur le tournage du Peuple Migrateur. A Athènes, l'escorte technique a permis de leur donner à boire et à manger. Parallèlement des poissons identiques à ceux qu'ils consomment au Parc ont été acheminés en Grèce afin de ne pas changer leur régime alimentaire, un programme vitaminique spécifique a été établi.

LE PARC DES OISEAUX DE VILLARS LES DOMBES



Un univers chaleureux et enchanteur !

Implanté au cœur de la Dombes, troisième zone humide d'eau douce de France et étape essentielle sur les grandes voies de migration, le Parc des Oiseaux doit la reconnaissance et la notoriété dont il jouit à son histoire, à son exceptionnelle collection d'oiseaux ainsi qu'à la pertinence des modes de présentation mis en œuvre qui offrent aux visiteurs un véritable tour du monde ornithologique et botanique.

Le Parc des oiseaux a en effet mis le cap vers un concept fort, qui a dicté la récente rénovation totale du site : celui de parc « sans frontière ». En présentant des oiseaux de tous les continents et de tous les milieux, le Parc affirme son ouverture sur le monde et invite le visiteur, par-delà les frontières.



En aménageant des volières dans lesquelles le visiteur peut pénétrer, le Parc contribue à faire tomber les barrières entre l'Homme et l'oiseau.

En reconstituant les milieux naturels de vie et en regroupant les espèces selon leur origine géographique et leur biologie, le Parc dépasse les modes classiques de présentation des oiseaux.

Le Parc doit en partie son atmosphère unique à la remarquable réussite de la réalisation botanique et paysagère. Elle fait l'objet d'un travail et d'une attention tout particuliers. Car le tour du monde ornithologique est aussi un tour du monde botanique, grâce à la richesse des espèces végétales acclimatées dans le Parc.

Des oiseaux par milliers !

Avec 18 ordres représentés sur les 25 que compte le monde des oiseaux, le Parc possède l'une des collections les plus importantes et les plus diversifiées en Europe, et sans conteste la plus importante en France.

L'expérience, la compétence et la qualité du travail de son équipe scientifique permettent un développement régulier de la collection du parc qui profite soit de la reproduction de ses oiseaux, soit des échanges avec d'autres parcs européens.

Les engagements du Parc

Le Parc des Oiseaux s'attache à sensibiliser le plus grand nombre à la nécessité de protéger et préserver les espèces et biotopes menacés dans la nature.

La collection du Parc compte actuellement plus de 40 espèces inscrites au Livre rouge international des espèces menacées, établi par l'Union internationale pour la conservation de la nature.

15 d'entre elles sont inscrites dans un Programme Européen d'Elevage (EEP) qui gère à l'échelle internationale la population en captivité et organise, lorsque c'est possible, des programmes de conservation ou de réintroduction dans la nature. 30 autres espèces sont inscrites dans des studybooks européens (ESB), qui sont des répertoires exhaustifs de tous les individus d'une espèce permettant de mieux gérer la population captive.

Le spectacle des Oiseaux en vol

Né de la volonté de montrer l'Oiseau dans sa dimension la plus mythique, le Vol, le spectacle des oiseaux emprunte et sublime ses valeurs et ses fondements les plus essentiels.

La distribution de ce spectacle est en grande partie composée d'oiseaux nés au parc.

Le mode d'imprégnation des oiseaux s'attache à respecter scrupuleusement leur bien être ainsi que les spécificités de chaque espèce : dès la naissance, les soigneurs accompagnent quotidiennement l'évolution des oiseaux dans le but de gagner leur confiance et leur complicité.

La vocation résolument pédagogique et la volonté de sensibiliser son public à la fragilité de la biodiversité in-

fluent également la construction de ce spectacle qui est accompagné d'un commentaire didactique qui explique les différentes techniques et les multiples usages du Vol.



Le Parc en chiffre :

- Près de 2 500 oiseaux originaires des 5 continents
- 400 espèces du monde entier
- 35 hectares d'eau et de verdure
- 18 sites de présentation aux couleurs du monde à découvrir
- 3 aires de jeux pour les plus petits
- 1 self-service et 1 restaurant gastronomique avec vues sur l'étang central et terrasses ombragées.
- 2 snacks pour les petits creux
- 4 aires de pique-nique ombragées
- 8 observatoires
- 1 petit train pour une visite commentée du Parc
- 1 aire de spectacle où se côtoient les nombreux acteurs ailés du Spectacle des Oiseaux en Vol et les artistes de nos soirées événements
- 1 audioguide pour une découverte interactive du Parc

Site internet : www.parcdesoiseaux.com

Contact :

Emmanuel Visentin (Directeur) : 06 24 43 42 34
emmanuel.visentin@parcdesoiseaux.com



WARNER BROS. PICTURES

© 2011 Warner Bros. Ent. Tous Droits Réservés

DISTRIBUE PAR WARNER BROS. PICTURES FRANCE

